

ROSTAND.COM

N°5 — MAI-JUIN 2023

LE MONDE DES
VÊTEMENTS

EDGO

LE JUDO

LE FUTUR
D'AVATAR

LES MANGAS

JEUNE SAPEUR
POMPIER

FEMME ET
GENDARME

UNE VIE SUR LES
ROUTES

RÉUSSITES &
TALENTS DE JEAN
ROSTAND



LE MONDE DES VÊTEMENTS

Nous avions l'intuition que nos vêtements provenaient le plus souvent d'Asie. Nous voulions donc vérifier cette hypothèse. Suite à notre enquête sur la provenance des vêtements, nous avons pu constater que l'origine des vêtements était plus souvent mondiale que locale.

Provenance des vêtements

Nous sommes allées interroger plusieurs vendeurs de magasins de vêtements des Herbières dont Gémo, Célio, Jules, Cache-Cache, Armand Thierry. Suite à ce travail d'enquête, nous avons pu déduire que les vêtements proviennent principalement d'Asie et plus précisément du Bangladesh ainsi que de Chine, et très peu de France ou de Tunisie.

Et les conditions de travail...

Les ouvriers travaillent dans des conditions déplorables avec des salaires misérables aux environs de 70 euros par mois et des journées de 12 heures de travail, 7j/7, sans jour de repos dans l'année. Majoritairement, ce sont les mineurs et parfois les travailleurs clandestins qui fournissent ce travail au meilleur coût. Les ouvriers doivent porter des masques afin de les protéger des produits toxiques qui provoquent des maladies.

Fast fashion : modèle d'hypermultiplication...

L'industrie de la mode est l'une des plus polluantes au monde. La fast fashion et son modèle d'hyperproduction, toujours plus rapide, toujours moins cher. À chaque étape de leur vie, nos vêtements ont un lourd impact sur la planète. De plus, on ne fait pas l'impasse sur l'impact de la livraison (les colis traversent la planète) ni sur les packagings et les emballages utilisant beaucoup de plastique.

Prenons conscience de l'impact de nos achats...

Nous en concluons que, pour notre planète ainsi que pour les ouvriers des usines, nous devrions privilégier les vêtements de seconde main. Car des solutions existent comme Vinted, leboncoin, les friperies, Emmaüs, afin de recycler nos habits devenus trop petits.

L'Asie, usine de vêtements du monde

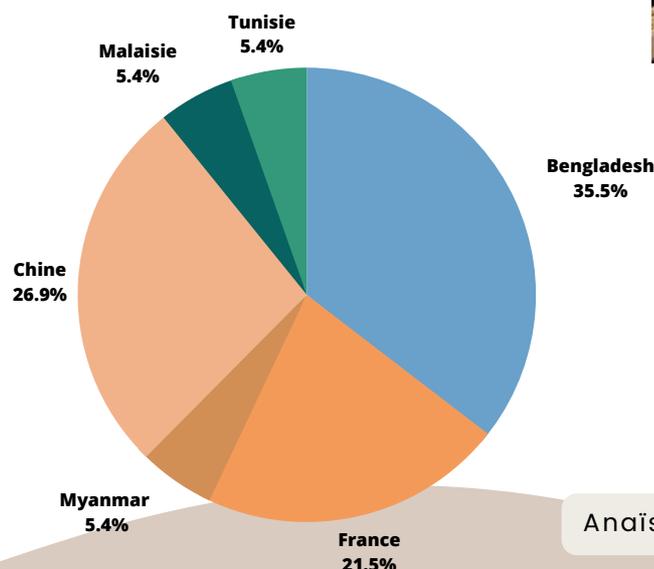
La production des vêtements en Asie a pour cause une fabrication plus élevée que dans les continents voisins, car la main-d'œuvre y est moins chère. Les matières premières comme le coton proviennent déjà de l'Asie et n'ont donc pas besoin d'être importées d'autres régions du monde.

Shein : prix attractifs, coût élevé pour l'environnement

Shein est une marque de mode chinoise, créée en 2008. Tous les vêtements de cette marque sont fabriqués en Chine. Robe à 10€, pantalon à 8€, top à 3€. Les prix sont ridicules pour des vêtements de look attractif. De plus, les vêtements sont de mauvaise qualité, produits très rapidement, avec des fibres polluantes (polyester, nylon ou autres matières synthétiques), voire des substances nocives comme le plomb. Shein est orientée particulièrement vers les femmes, sa clientèle est surtout composée de jeunes filles. Les prix étant très bas, on induit le consommateur à penser qu'il peut s'acheter de nouveaux vêtements tous les jours sans qu'il n'y ait aucune conséquence. Or Shein se démarque par son renouvellement de collections : des milliers de nouveaux vêtements sont postés sur le site chaque jour.



L'Éthiopie, nouvel eldorado du textile



Provenance des vêtements selon les pays

Anaïs, Albane, Timéa, Salomé 4C

EDGO : UNE ÉCOLE PAS COMME LES AUTRES

EDGO, basée aux Herbiers, est une école privée qui propose des formations de prothésiste dentaire. L'école compte 43 élèves. Les formations sont dispensées par sept professeurs intervenant pour les matières générales et trois formateurs en prothèse dentaire. Le métier de ces derniers consiste à faire découvrir la prothèse dentaire et la CFAO (Conception et Fabrication Assistée par Ordinateur) à des élèves âgés de 18 ans et plus. Ils enseignent surtout la pratique manuelle et la pratique par informatique. Pour Christophe Reverseau, coordinateur pédagogique, Nadia et Delphine Boisliveau, toutes deux formatrices, « la technologie moderne est au service d'un métier créatif ».

L'école est équipée de laboratoires, de salles de cours et d'une salle de céramique.

Le prothésiste est un technicien qui doit maîtriser un savoir-faire pluridisciplinaire : il doit savoir transformer de la matière, maîtriser des connaissances techniques et morphologiques, avoir le goût de l'esthétisme au service du confort du patient. En résumé, pour Frédéric Guilloteau, le directeur de la structure « c'est une technologie moderne au service d'un métier créatif ».



L'avis d'un apprenant

Théo, 19 ans, élève en deuxième année de BAC pro à EDGO, a débuté sa formation à l'âge de 19 ans, l'année dernière. Le prothésiste dentaire a recours à la conception et à la fabrication assistée par ordinateur (CFAO). Cette formation nécessite l'utilisation de logiciels : Zirkonzahn et 3-Shape. Pour lui, les qualités primordiales pour exercer ce métier sont d'être « manuel, patient, minutieux, être perfectionniste et surtout ne pas perdre de vue que nous rendons le sourire aux gens ! ».



Le métier de prothésiste dentaire

Le prothésiste dentaire a en charge, sur prescription du chirurgien-dentiste ou de l'orthodontiste, la création, la restauration ou la modification de dispositifs médicaux sur mesure, pour remplacer des dents (prothèses fixes ou amovibles) ou corriger l'anatomie dentaire (appareils d'orthodontie), à partir des empreintes prises au cabinet dentaire.

Grâce à la technologie, le prothésiste moule, sculpte et modélise la prothèse à l'aide de matériaux adaptés : plâtre, cire, métaux précieux et non précieux, résine, céramique...

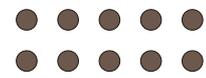
De plus en plus, le prothésiste a recours à la technologie de la conception et fabrication assistée par ordinateur (CFAO).



Léa, Zoé 4B



LE JUDO



SIGNIFICATION

INTERVIEW

Nous avons interrogé l'entraîneur du club de judo des Herbiers au sujet de son métier.

Je suis devenu entraîneur car je suis passionné par ce sport que j'ai commencé à l'âge de 6 ans. Pour être entraîneur, il existe plusieurs diplômes classés par degré : assistant Club, CQP, BP, DE et DES.

Ce qui m'a poussé à être entraîneur, c'est la volonté d'apporter aux autres toutes les connaissances que l'on a pu me donner et continuer à pratiquer ce que j'aime.

J'ai obtenu de nombreuses médailles et surtout des titres champions de France en catégorie cadet, junior et senior.

J'ai arrêté d'être athlète pour plusieurs raisons : le fait d'être sur Paris ne me plaisait pas et la frustration d'être insuffisamment sélectionné malgré mes médailles. J'ai été champion du monde junior en 2013.

Les techniques les plus connues sont : osoto gari, ippon ou encore tomoe nage (la planchette japonaise).

Lorsque j'étais athlète. Je m'entraînais deux fois par jour, cela correspondait à minimum 5h à 6h par jour.

Les qualités : ne rien lâcher, travailler très dur, être à l'écoute des conseils donnés, avoir une bonne hygiène de vie, être capable de faire des sacrifices (familles ou amis) pour ne faire que son sport.

Aimer travailler dur pendant ses études et même dans la vie de tous les jours même si personnellement je n'ai pas fait de grandes études.

J'apprécie beaucoup de voir les jeunes que j'entraîne briller sur les podiums. Le stress fait partie de la compétition, il est important de bien se connaître et chacun a des astuces différentes pour le gérer, que ce soient des exercices de respiration ou écouter de la musique pour s'évader. Certains vont vouloir rester concentrés d'autres au contraire feront des blagues pour se vider la tête. Il faut juste transformer le stress en quelque chose de positif qui ne va pas nous paralyser lorsque ça va commencer.

Les objectifs sont de réussir à monter l'équipe adulte en première division qui est la plus haute en France, et réussir à voir des jeunes monter sur des podiums nationaux.

On peut commencer le judo à n'importe quel âge, certains seront compétiteurs, d'autres aimeront l'ambiance qu'il y a et ce qu'on y apprend ou même les valeurs de ce sport.

Le judo signifie « voie de la souplesse ». C'est un art martial créé au Japon en 1882 en tant que pédagogie physique, mentale et morale. Il est devenu sport olympique depuis les jeux olympiques de Tokyo en 1964. Ce sport se pratique au Dojo des Herbiers près du stade Massabielle. Ouvert depuis septembre 2011, le dojo accueille les adeptes d'arts martiaux : judo, karaté, aikido et taekwondo.



La valeur la plus forte est l'ippon, il s'obtient en projetant son adversaire sur le dos, en l'immobilisant vingt secondes sur le dos ou en le soumettant sur étranglement ou clé de bras.

Les différentes ceintures sont : blanche, blanche jaune, jaune, jaune orange, orange, orange verte, verte, bleue, marron, noire, blanche rouge, rouge.



AVATAR : quel futur pour la saga ?

Avatar en quelques mots....

Dans Avatar 1, sortie en 2009, Jake Sully, ancien marine paralysé et immobilisé dans un fauteuil roulant, est recruté pour se rendre sur Pandora, située à des années-lumière de la Terre. Des puissants groupes industriels y exploitent un minerai rarissime destiné à résoudre la crise énergétique sur Terre. L'atmosphère de Pandora est toxique pour les humains, ceux-ci ont créé le Programme Avatar, qui permet à des "pilotes" humains de lier leur esprit à un avatar : corps biologique commandé à distance capable de survivre dans cette atmosphère létale. Ces hybrides sont créés génétiquement en croisant l'ADN humain avec celui des Na'vi, autochtones de Pandora.

Sous sa forme d'avatar, Jake marche de nouveau. Envoyé en mission d'infiltration auprès des Na'vi, il rencontre Neytiri, une très belle Na'vi et son peuple dont il se fait accepter.

Avatar 2 : la voie de l'eau se déroule une décennie après les événements relatés dans le premier film, il raconte l'histoire des membres de la famille Sully (Jake, Neytiri et leurs enfants), les épreuves auxquelles ils sont confrontés, les chemins qu'ils doivent emprunter pour se protéger les uns les autres, les batailles qu'ils doivent mener pour rester en vie et les tragédies qu'ils endurent.

Avatar : la voie de l'eau est devenu le plus gros succès de l'année 2022 dans les salles françaises. Nous avons souhaité nous pencher sur le phénomène Avatar, les suites qui seront données à ce deuxième volet. Nous avons aussi interrogé le cinéma des Herbiers, Le Grand Lux pour savoir comment ce film a été perçu par le public Herbretais.

Avatar : des records de spectateurs, et après... ?

James Cameron, le réalisateur d'Avatar, est un des cinéastes les plus rentables de l'histoire du cinéma. Il est le réalisateur de Titanic, le scénariste de Terminator, Aliens le retour et Rambo 2.

Avatar est une franchise cinématographique américaine de science-fiction. La franchise comportera à terme cinq films, le dernier est prévu pour 2028.

Avatar 1 est sorti en 2009, il a connu un immense succès critique et commercial devenant le plus gros succès de l'histoire du cinéma et l'un des plus coûteux de toute l'histoire du cinéma. Son succès public fulgurant l'a rentabilisé en seulement dix jours d'exploitation. Pour les Avatars, les comédiens travaillent dans un espace appelé « le volume ». Cet espace est constellé de petites caméras qui capturent les mouvements et les enregistrent grâce avec des moyens technologiques très avancés.

Avatar 1 a nécessité six années de tournage. Les extérieurs ont été filmés au parc national de Zhangjiajie, en Californie et en Nouvelle-Zélande employant un temps jusqu'à 900 personnes.

Avatar 2 a, quant à lui, été tourné à Manhattan Beach studio en Californie. Repoussé chaque année, il aurait dû sortir en 2016 ! Le troisième volet, Avatar : le porteur de graines (titre provisoire) est entièrement tourné, sa date de sortie est déjà fixée à décembre 2025. Viendront ensuite Avatar 4, sortie prévue en 2029 et Avatar 5, sortie prévue en 2031.



AVATAR : AU GRAND LUX...

NOUS AVONS POSÉ NOS QUESTIONS AU GRAND LUX.

La sortie du film Avatar 2 vous a-t-elle aidé à être plus reconnus et plus fréquentés ?

La fréquentation a bien évidemment augmenté grâce à Avatar 2. L'attrait d'un si gros film nous a sans doute permis de faire venir au cinéma des personnes qui ne venaient plus en salle, notamment avec la plus-value de la 3D.

Depuis votre ouverture, quel film a obtenu le plus de spectateurs ? Est-ce Avatar 2 ? ou un autre film ?

Depuis l'ouverture, c'est effectivement Avatar 2 qui a attiré le plus de spectateurs avec plus de 19 000 spectateurs. À titre de comparaison, le deuxième film depuis l'ouverture est Alibi 2 avec 9 000 spectateurs.

Quel public est venu voir Avatar 2 : jeunes, adultes... ?

Le public pour Avatar était assez varié.

Les spectateurs du film ont-ils été satisfaits ? surpris... ?

Les avis sont très positifs (4.3/5 de note spectateurs sur Allociné). Certains ont trouvé le scénario un peu simple mais visuellement il a mis tout le monde d'accord.

Avez-vous déjà eu des contacts avec des personnes qui ont contribué à la réalisation ou à la sortie d'Avatar 2 ?

Non, nous n'avons pas eu de contact avec l'équipe de réalisation du film.

Avez-vous déjà pensé à la rediffusion du premier Avatar au Grand Lux ?

Avatar 1 a été rediffusé dans de nombreux cinémas en France dont le Grand Lux au mois de septembre 2022.

Pensez-vous qu'autant de spectateurs viendront voir Avatar 3 ?

Il est encore un peu tôt pour penser à Avatar 3 qui sortira en 2025 mais au vu des retours sur Avatar 2, nous espérons faire autant de spectateurs lors de la sortie du 3ème volet.

Comment ont évolué les entrées au cinéma depuis son ouverture ? Êtes-vous satisfaits de l'évolution ?

Les entrées du Grand Lux sont très satisfaisantes. Sur l'année 2022, nous avons accueilli 168 000 spectateurs alors que le prévisionnel était de 130 000 spectateurs. L'année 2023 commence très bien grâce à plusieurs films attendus (notamment Vaincre ou mourir, Asterix et Alibi 2) et la continuation d'Avatar au mois de janvier, ce qui nous permet d'avoir quelques milliers d'entrées supplémentaires par rapport à la même date en 2022.

Quelle est la construction en cours face au cinéma, à quoi va-t-elle servir et quand est prévue l'ouverture ?

Il s'agit d'un restaurant nommé "La Tribu Herbretaise" qui devrait ouvrir d'ici la fin de l'année.



GÉNÉRATION(S) MANGAS

LE MANGA EST UNE BANDE DESSINÉE JAPONAISE. LA PLUPART DES MANGAS SE CONFORMENT À UN STYLE DÉVELOPPÉ AU JAPON À LA FIN DU XIXÈ SIÈCLE, ALORS QUE LA FORME A UNE LONGUE PRÉHISTOIRE DANS L'ART JAPONAIS ANTÉRIEUR. IL EXISTE DIFFÉRENTS TYPES DE MANGAS EN FONCTION DES ÂGES ET EN FONCTION DE LEURS GENRES. COMMENT SONT-ILS NÉS ET COMMENT SONT-ILS APPRÉCIÉS ?



UN PEU D'ÉTYMOLOGIE...

LE MOT JAPONAIS « MANGA » SOUVENT TRADUIT LITTÉRALEMENT PAR « IMAGE DÉRISOIRE » OU « DESSIN NON ABOUTI », EST COMPOSÉ DE « GA » (画), QUI DÉSIGNE LA REPRÉSENTATION GRAPHIQUE : « DESSIN », « PEINTURE » OU TOUTE IMAGE DESSINÉE — COMME L'ESTAMPE, ET « MAN » (漫) : « INVOLONTAIRE », « DIVERTISSANT », « SANS BUT », MAIS AUSSI « EXAGÉRER », « DÉBORDER » QUI PEUT ÊTRE INTERPRÉTÉ COMME CARICATURE, AINSI QU'« AU FIL DE L'IDÉE ». AINSI ON POURRAIT AUSSI BIEN TRADUIRE CE MOT PAR « DESSIN AU TRAIT LIBRE », « ESQUISSE AU GRÉ DE LA FANTASIE », « IMAGE MALHABILE ».

LA NAISSANCE DES MANGAS :

LES PRÉMICES DES MANGAS APPARAISSENT AU JAPON À L'ÉPOQUE DE NARA (710-794) SOUS LA FORME DE ROULEAUX NARRATIFS PEINTS JAPONAIS : LES EMAKIMONOS. LES PREMIERS EMAKIMONOS ÉTAIENT LA COPIE D'UNE ŒUVRE CHINOISE, C'EST À L'ÉPOQUE DE HEIAN (794-1185) QU'APPARAISSENT LES EMAKIMONOS DE GOÛT JAPONAIS (LE STYLE YAMATO-E).

LES MANGAS ET LEURS PUBLICS :

IL EXISTE DES TYPES DE MANGAS EN FONCTION DE L'ÂGE DU PUBLIC :

- LE KODONO, PUBLIC ENFANT :
- LE SHŌNEN, PUBLIC ADOLESCENT MASCULIN :
- LE SHŌJO, PUBLIC ADOLESCENT FÉMININ :
- LE SEINEN, PUBLIC DE JEUNES ADULTES MASCULINS :
- LE JASEI, PUBLIC DES JEUNES ADULTES FÉMININES :
- LE SEIJIN, PUBLIC ADULTE.

LES DIFFÉRENTS GENRES DES MANGAS :

IL EXISTE DIFFÉRENTS GENRES DE MANGAS :

- LE GEKIGA, MANGA DRAMATIQUE DES ANNÉES 1960-70 :
- LE MAHŌ SHŌJO, SOUS-GENRE DE LA FANTASIE, CENTRÉ SUR DES JEUNES FILLES PRATIQUANT LA MAGIE :
- LE MECHA : SOUS GENRE DE LA SCIENCE-FICTION, CENTRÉ SUR LES COMBATS DE ROBOTS GÉANTS
- LE NEKKETSU, TERME SOUVENT CONFONDU AVEC SHŌNEN, CE GENRE A ÉTÉ L'EFFIGIE SCÉNARISTE DES MANGAS EN OCCIDENT.

LES MANGAS ET LEURS LECTEURS :

LA PLUPART DES LECTEURS COMMENCENT À EN LIRE ENTRE 8 ET 16 ANS. ILS LISENT PLUS DE MANGAS DU GENRE SHŌNEN QUE D'AUTRE CAR C'EST ADAPTÉ À LEUR ÂGE. ILS SE FIENT AUSSI À L'ANIMÉ (ADAPTATION À LA TÉLÉVISION POUR LES DÉBUTANTS) QUI PEUT AVOIR QUELQUE DIFFÉRENCE PAR RAPPORT AU MANGA.

POUR LES DÉBUTANTS :

POUR CEUX QUI SOUHAITENT COMMENCER À LIRE DES MANGAS, NOUS CONSEILLONS :

- DRAGON BALL : C'EST L'HISTOIRE D'UN JEUNE GARÇON, SANGOKU, QUI RÊVE DE DEVENIR PLUS FORT. VOUS SUIVREZ SON VOYAGE ET SES RENCONTRES À TRAVERS LE MONDE.
- DEMON SLAYER : DANS UN MONDE OÙ LES DÉMONS SÉVISSENT, LE JEUNE TANJIRO KAMADO DÉCOUVRE SA FAMILLE DANS UN BAIN DE SANG. VOUS LE SUIVREZ DANS SA QUÊTE DE VENGEANCE AINSI QUE SES RENCONTRES.

ETRE JEUNE ET POMPIER



Présentation de la caserne des Herbiers.

A la caserne des Herbiers, il y a 23 pompiers professionnels et 70 pompiers volontaires. Ils font en moyenne 1500 interventions chaque année. La caserne des Herbiers fait partie des 42 centres de pompiers en Vendée qui accueillent des jeunes sapeurs-pompiers. Il y a au total 479 jeunes sapeurs-pompiers en Vendée. Il y a plusieurs grades à la caserne, Kevin Durandet que nous avons rencontré est sergent-chef. Plusieurs exemples de grades : caporal, sergent, adjudant, lieutenant, capitaine et colonel.

Jeunes sapeurs aux Herbiers

Aux Herbiers, il y a 25 jeunes sapeurs-pompiers dont 50% sont des filles. La section a été créée en 1976. En tant que jeune, pour devenir sapeur-pompier, concernant l'âge, il faut être au moins en classe de quatrième. Ensuite, pour postuler, il faut faire une lettre de motivation. Puis, le jour des tests de recrutement, il y a des tests de culture générale, français, maths, histoire enfin des exercices de sport : tractions, pompes puis un entretien avec un pompier formateur. Une fois que l'on est retenu comme jeune sapeur-pompier, on suit quatre années de formation : en 1ère année, c'est surtout de la théorie (chimie...), connaître le matériel ; en deuxième année, on apprend où se range le matériel, comment déplier un tuyau... ; en 3ème année, on aborde les manœuvres, les interventions... ; en 4ème année, on revoit tout ce qui a été appris pendant les trois dernières années pour passer le brevet de JSP afin de devenir sapeur-pompier volontaire. C'est alors que les JSP pratiquent en simulation les interventions pratiquées par les « vrais pompiers ».

Une matinée en tant que jeune sapeur-pompier

7h50 : arrivée des jeunes sapeurs-pompiers et remise des téléphones

8h : rassemblement en garde à vous

8h05 à 9h30 : sport

10h à 12h : cours théorique ou pratique

12h à 12h25 : nettoyage des locaux

12h30 : fin de la matinée

Les activités sportives pratiquées sont la natation, les tractions, l'endurance, grimper à la corde et de l'athlétisme. Être jeune sapeur-pompier c'est apprendre à : - Alerter les secours - Prévenir les risques de la vie courante - Apprendre les techniques d'intervention - Adopter la bonne conduite en cas de danger - Effectuer les gestes qui sauvent.

Le brevet des jeunes sapeurs-pompiers

Après quatre ou trois ans de JSP, ils passent un brevet avec plusieurs épreuves : - Du sport - Des tractions - Parcours sportifs - QCM sur incendie, opérations diverses (exemple : avec les animaux, les inondations) - Formation de 40h sur les manœuvres - Tirage au sort soit une épreuve sur l'échelle à coulisse soit sur le groupe électrogène - Natation

Portrait de Romane : JSP en quatrième année

Nous avons rencontré Romane, jeune sapeur-pompier en 4ème année. Elle va bientôt passer son brevet et souhaite devenir pompier volontaire. Romane a presque 18 ans. Elle habite Saint-Fulgent. Etant donné qu'à Saint-Fulgent, il n'y a pas de section JSP, elle suit sa formation aux Herbiers. Si elle continue, elle ira à la caserne de Saint-Fulgent. Son envie de devenir jeune sapeur-pompier est née sur un coup de tête. En classe de quatrième au collège, elle a assisté à une intervention sur les jeunes sapeurs-pompiers. « Je suis quelqu'un qui aime beaucoup l'expérience, apprendre de nouvelles choses alors je me suis dit pourquoi pas... Le soir même, j'ai envoyé ma lettre de motivation ! » Ce qu'elle préfère, c'est l'esprit de groupe et toutes les qualités que ça permet de développer. Au niveau du métier, c'est le secourisme qu'elle préfère. D'après elle, les avantages en tant que JSP, ce sont toutes les valeurs que ça apporte dans la vie de tous les jours : les capacités de vivre ensemble, de savoir être. Il n'a pour elle pas beaucoup d'inconvénient. A part de devoir se lever tôt le samedi matin. Il faut être prêt à se lever tôt 6 jours sur 7...



BIENVENUE CHEZ LES GENDARMES !

Nous avons réalisé l'interview d'une femme gendarme à la caserne de gendarmerie des Herbiers, Mme Antoine. Nous souhaitons présenter le métier de gendarme et ce qu'est être une « femme gendarme ».

Le métier de gendarme...

Pour être gendarme, il faut être titulaire du baccalauréat. Il faut ensuite passer et réussir un concours national qui comprend des épreuves de français, de culture générale, d'anglais et sportives ainsi qu'un entretien pour vérifier que notre profil correspond bien à celui que recherche la gendarmerie. Par exemple, une personne qui n'aime pas la discipline ou qui n'aime pas travailler au contact des gens, qui aime avoir une vie tranquille avec des horaires réguliers... n'aura pas forcément le bon profil pour devenir gendarme. Il faut aussi passer une visite médicale et des tests psychotechniques, car le métier est assez éprouvant physiquement et psychologiquement et les personnes recrutées doivent être suffisamment solides dans leur corps et dans leur tête. Les horaires sont variables : à la brigade de gendarmerie des Herbiers, en général, nous travaillons de 8h à 12h et de 14h à 19h avec en plus, une patrouille de nuit de 4 ou 6 heures par semaine. Nous travaillons un week-end sur deux et une bonne partie des vacances scolaires, car la population doit pouvoir faire appel à nous 24H/24H. C'est quelque chose d'important à avoir en tête quand on souhaite devenir gendarme : en faisant ce métier, vous savez que vous ne passerez pas tous les week-ends, toutes les vacances et toutes les fêtes avec votre famille. Les horaires sont rarement fixes : en fait, c'est l'événement qui décide ! S'il y a un accident de la route à 4h du matin, il faut y aller. Si vous finissez normalement à 19h00 mais qu'une disparition vous est signalée à 18h45, vous partez à sa recherche, souvent jusqu'à 23h00 ou minuit. Et vous recommencez le lendemain... S'il y a une ou plusieurs gardes à vue, pour trafic de produits stupéfiants par exemple, vous pouvez faire énormément d'heures en quelques jours. Il y a aussi des heures d'astreinte où le gendarme attend chez lui qu'on l'appelle en cas d'intervention et où il ne peut donc pas faire ce qu'il veut. C'est aussi pour cela que nous vivons en caserne : chaque gendarme et sa famille occupe un logement situé dans la caserne, juste à côté des bureaux. Ça permet d'être prêt rapidement à partir en intervention quand on a besoin de nous.

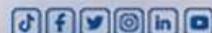
Et les femmes gendarmes...

A la brigade de gendarmerie des Herbiers, nous sommes actuellement deux femmes sur 22 personnels. Cela peut varier au fil des départs et des arrivées. Sur le plan national, on estime que les femmes représentent environ 12 % des gendarmes. En tant que femmes gendarmes, nous faisons exactement le même travail que nos collègues masculins. Nous suivons aussi les mêmes entraînements : nous passons la moitié de notre temps en extérieur (intervention, patrouille de surveillance, sécurité routière, enquête judiciaire...) et l'autre moitié dans les bureaux (essentiellement pour travailler sur nos enquêtes, rédiger des procès-verbaux, recevoir les plaintes de la population, etc). Et oui, le métier de gendarme en brigade demande de bonnes connaissances rédactionnelles car tous les actes d'enquête que nous rédigeons dans le cadre de nos enquêtes seront lus par des magistrats, des avocats, etc.

Mila, Benjamin, Shaïna et Aron, 4B



Fiche ONISEP : métier de
gendarme au féminin



gendarmerie.interieur.gouv.fr/recrutement

UNE VIE SUR LES ROUTES

Intéressés par le métier de routier, nous avons consulté les fiches métiers de l'ONISEP puis nous avons interviewé, André, chauffeur routier.

Routier : il n'y a pas que la conduite...

Le travail du chauffeur routier consiste à transporter les marchandises d'un endroit à un autre. Mais il n'y a pas que la conduite : la prise en charge de la marchandise et son déchargement, la préparation de l'itinéraire, la relation client, l'entretien du véhicule sont aussi au programme. Il faut aimer bouger, être mobile et veiller aux règles de sécurité.

Être formé...

Les formations pour devenir chauffeur routier : un CAP conducteur routier marchandises, un bac pro conducteur transport routier marchandises ; un permis poids lourd et un permis super poids lourd.

Routier : un métier passion ! - Interview d'André, chauffeur routier

Le routier est un passionné qui sait gérer son temps, son effort, son sommeil. Il sait se lever tôt, s'orienter, anticiper son travail, être disponible pour ses clients. Il ne peut pas gommer ses erreurs qui peuvent lui être fatales parce qu'il a un engin de plusieurs tonnes entre les mains. On n'est pas toujours aimé des autres usagers de la route ne comprennent pas nos difficultés à stationner, à tourner ou à manœuvrer.

Mais la vie de camionneur est fascinante, elle permet de travailler en conduisant de manière autonome, en écoutant de la musique, sans chef de service. Si on travaille pour une société internationale, on voyage à l'étranger et on voit des lieux différents, on découvre des paysages différents. On rencontre des collègues dans les relais routiers ou sur les aires d'autoroute. C'est un mode de vie particulier mais très appréciable. C'est un métier avec une belle mentalité et beaucoup de solidarité. De simples connaissances au départ peuvent devenir de véritables amis au fil des années.



Fiche ONISEP : conducteur routier marchandises



Réussites & Talents de Jean Rostand

COURSE EN COURS : NOS ÉLÈVES UNE NOUVELLE FOIS SUR LE PODIUM

«Course en cours» est un concours national fondé il y a 16 ans et organisé par les entreprises Renault, qui a offert un moteur électrique, Dassault système et l'Éducation Nationale. Le collège y participe depuis 2012. Il faut, pour être membre de l'équipe, s'inscrire auprès de M. Denuu et montrer sa motivation. Seules 6 personnes sont sélectionnées par équipe. La création d'une équipe nécessite de trouver un thème, un logo et un nom, puis de chercher des sponsors. Cette année, l'équipe comptait 27 sponsors, attirés par la réputation du collège, qui est le plus titré de France. Ainsi l'équipe a-t-elle travaillé, entre midi et deux, dans son « repaire » qu'est la salle de technologie, où elle a développé toutes les pièces autour des logiciels CATIA et CFAO : châssis, support d'axes, axes, roues avant, roues arrière, revêtement de roues arrières, moule de pneus, fabriquant les pièces avec les machines du collège. Les développeurs ont utilisé le logiciel CATIA et géré la création de la voiture. Les élèves en charge de la communication ont élaboré le site internet de l'équipe et réalisé les documents, s'occupant de la gestion des sponsors. Les élèves en charge du design ont organisé le stand et sa décoration. Mais tous les élèves étaient amenés à s'entraider (3 élèves du DNMADE du Lycée Jean Monnet sont également venus prodiguer leurs conseils). Les élèves de SEGPA sont associés au projet depuis la première année. Ils interviennent une fois la maquette du stand réalisée, afin d'en créer la structure en bois en taille réelle. Ils sont encore associés pour la création des tee-shirts et du flocage. Cette année, l'équipe du collège a remporté ses finales départementale et académique. Elle a atteint la finale nationale et remporté, à la 4ème place, le prix des Sciences & Techniques.

Louenn et Clément, 6D

NOS JEUNES DE QUATRIÈME S'ENGAGENT

"Apprendre aujourd'hui pour servir demain", telle est la devise des Jeunes Sapeurs Pompiers des Herbiers. Mila 4èB et Bastien 4èD ont découvert l'engagement de Jeune Sapeur Pompier lors d'une visite à la caserne des Herbiers organisée dans le cadre de la rédaction du journal du collège et de leur parcours Avenir en mars. Ces élèves volontaires ont candidaté, passé les épreuves de sélection et ont été retenus. A la rentrée, ils s'engagent à suivre la formation de quatre ans en tant que Jeune Sapeur Pompier volontaire.

NOS SIXIÈMES DÉFIENT LA LECTURE

Depuis octobre, les classes de 6è D et F avaient à leur disposition des livres de littérature jeunesse proposés dans le cadre du défi lecture. Tout au long de l'année, les élèves des deux classes ont conçu des épreuves et travaillé la lecture expressive et sensible des textes.

Développer le goût de la lecture, tel était l'objectif. Les deux classes engagées ont lu au total 208 livres au cours des huit derniers mois, hors cours de français !

Vendredi 2 juin, les lauréats ont reçu des mains de M. Cretteur, Principal adjoint un diplôme ainsi qu'un lot de romans qui donnera à ces lecteurs experts accès à des œuvres patrimoniales.

Quatre élèves ont été distingués pour la quantité d'ouvrages lus et une mention spéciale décernée pour une lecture à voix haute, sensible et théâtrale, qui a particulièrement séduit le jury. Bravo à tous !

Mme BRIZARD et M. DUTOIS, professeurs



LA CLASSE DÉFENSE

A la rentrée 2023, le collège Jean Rostand s'engage : les 4èmes ont été informés qu'une classe défense ouvrira ses portes en lien avec une unité militaire marraine, le 2ème régiment de dragons. Ce projet s'adresse à tous les élèves du collège, à raison d'une heure par semaine, sans travail à la maison. Un groupe de 25 élèves sera ainsi constitué. Ce projet cherche à développer, dans un travail de groupe, l'autonomie de l'élève, à valider les compétences évaluées au DNB (expression écrite et orale, capacité d'initiative et d'autonomie, de raisonner, d'imaginer, d'élaborer, de produire en utilisant différents langages, se préparer aux attentes du lycée). Comment ? En réalisant des travaux sur les thématiques de la défense globale : civile, militaire, environnementale, scientifique... et de nos valeurs citoyennes et républicaines à partir d'exemples concrets ; par l'engagement dans des actions civiques individuelles et collectives (telle qu'une participation à une collecte du don du sang) ou à travers les interventions de personnes extérieures, sorties, ou actions solidaires.

Mme HUCTEAU et M. PERRIER, professeurs